

## Interview de Jean-Renier Thys, président du cercle de droit 1949-50

C'est lors d'une réunion sponsoring auprès de l'ADBR que j'ai rencontré pour la première fois M. Thys. Après l'avoir recroisé à quelques reprises lors de divers événements organisés par le cercle ou l'association des anciens étudiants, j'ai finalement eu l'occasion d'aller lui poser quelques questions sur son parcours étudiant.

### **Harry Plotter: Pourriez-vous retracer votre parcours au sein du cercle ?**

Jean-Renier Thys: Je suis entré à l'ULB à 17 ans. Mes études ont été interrompues (n.d.l.a. : à cause de la guerre) lorsque j'étais en poésie, puis lorsque je suis revenu de Californie, j'ai passé mon jury central et j'ai commencé l'université.

Nous étions la première année « normale » en droit, c'est-à-dire, composée de personnes qui avaient 11 ans en 40, avaient fait leurs secondaires pendant la guerre et commençaient l'université sans être confronté à des soucis dus au fait que les cours n'avaient plus lieu normalement ou étaient clandestins.

Dès mon entrée à l'ULB, en 46, j'ai été délégué au cercle du libre-examen ainsi que roi des bleus. Je me suis occupé de la presse étudiante pour des maccas (j'ai été volé des culs-de-lampe du B.U. pour eux), plus exactement, j'étais chargé de la distribution du B.E., le successeur du B.U.

J'ai également lancé l'idée de promotion. Ma promotion se réunit d'ailleurs toujours deux fois par an (nous sommes encore treize cette année).

En 48, j'étais assez en vue, un des ténors de l'auditoire. Je me suis présenté comme candidat secrétaire mais j'ai été battu par Marie-Thérèse Cuvelier puis je me suis présenté au cercle en tant que candidat président l'année suivante et j'ai été élu au 2ème tour contre deux autres candidats. Ce sont surtout les plus jeunes et des amis de gauche qui m'ont permis d'être élu.

Je suis toujours inscrit au barreau, même si je ne pratique plus, car je veux mourir avocat.

### **H.P : Donc, pour résumer, vous avez été roi des bleus, puis vous vous êtes occupé de la presse étudiante pour l'AG, puis vous avez été président du cercle.**

J-R T. : Oui

### **Vous parlez du B.E., de quoi s'agit-il ?**

En 48, les maccas ont expulsés de leur ordre le président et le vice-président de l'AG (Van Haynant et La Mouche). Je ne sais pas trop pourquoi mais c'était probablement en raison de divergences de vues. Il y avait une dérive purement folklorique des maccas à l'époque.

Les deux exclus ont alors décidé de créer un autre journal ; le Bruxelles Etudiant. J'ai été chargé de voler les culs de lampe du Bruxelles Universitaire pour qu'on les utilise pour le B.E. Je crois que le B.E. a duré un an ou deux.

Et en parlant de l'AG (n.d.l.a. : l'AG est une version antérieure de l'ACE), celle-ci était d'ailleurs encore membre de l'union internationale des étudiants. C'était la seule association au monde, en dehors du monde communiste, à en être encore membre.

### **Vous avez eu des ennuis avec les maccas ?**

Oui, suite au vol des culs-de-lampe. Mais j'ai été excusé et pris des années après. J'ai été initié maçon le 23 décembre 1955, dans un immeuble de la rue du persil. Et juste après, on m'a amené au 4ème étage du même immeuble et j'ai été initié macca. Mais je n'ai plus jamais été à une réunion macca par après.

### **Ça ne vous a pas paru bizarre d'être pris chez les maccas alors que vous n'étiez plus à l'unif et que vous aviez eu des soucis avec eux ?**

Non, rentrer chez les maccas me paraissait être une suite logique et normale à mon parcours.

### **Quelle était l'image de cet ordre ?**

On a entendu parler d'eux lors de cette crise en 48, lors de laquelle ils ont exclus les deux membres que j'ai cités avant puis on a plus entendu parler d'eux.

C'est dans l'ordre de la balance qu'on les a à nouveau mentionnés, je sais qu'il y a eu une rivalité entre les maccas et les phallus à un moment.

### **C'était le seul ordre secret à l'époque ?**

Oui, il n'y avait pas d'autres ordres. Les nez pelés n'existaient plus et il ne restait que les maccas.

### **Comment était désigné le comité de baptême à l'époque ?**

Par le cercle de droit et c'était le président de cercle qui dirigeait le comité de baptême.

Evidemment, il y a eu des dérives car c'était parfois difficile de gérer des gens saouls. Par exemple, au lieu de poser des questions et de leur faire faire des choses un peu drôles, certains leur coupaient les cheveux ou leur mettaient de la bière sur la tête.

### **Par des choses un peu drôles, qu'entendez-vous exactement ?**

Leur faire faire la danse des libellules par exemple ; il s'agissait pour les bleus de se prendre la queue l'un l'autre et de danser.

### **Les filles étaient elles aussi baptisées ?**

Il n'y avait pas de baptême pour les filles en droit. J'ai participé à un baptême sciences-po pour des filles, au premier étage de la Jambe de Bois et il s'agissait juste d'interrogatoires rigolos. Mais c'était assez nouveau de faire un baptême pour filles et quand il y en avait c'était séparé du baptême « normal ».

### **Et vous-même, où avez-vous été baptisé ?**

Au Jérusalem, c'était un café à Schaerbeek. Je me souviens de beaucoup de colles et de plumes, et on

coupait les cheveux.

L'année suivante, mon ami Georges Bernard et moi-même avons arpenté la ville pour trouver une salle de baptême. C'est comme ça que j'ai appris à connaître la ville, grâce à ça et grâce au hasard de rencontres féminines

### **Comment se déroulait la période de bleusaille exactement ?**

La première activité était début novembre, c'est là qu'on élisait le roi des bleus, c'était l'accueil. Puis il y avait le baptême en lui-même, puis la Saint-V.

Pour l'accueil, dans mes souvenirs, on arrivait en cortège à la salle derrière la Diligence. Je me souviens de cette salle derrière ce bistro surtout parce qu'il s'y trouvait une grande armoire dans laquelle je me suis caché le jour où le mec d'une fille avec laquelle je voulais avoir des rapports est arrivé.

Je me souviens qu'il y avait des chants mais surtout des affonds. Et j'ai gagné le roi des bleus, ex-aequo avec Sohier, un fils à papa libéral. Ça se passait fin octobre- début novembre.

Pour le baptême, on (les bleus) devait venir au milieu de la salle. Celle-ci était pleine de bières et de morceaux de verres par terre. On en faisait venir certains qui se faisaient tondre et se faisaient enduire de mélasse et de plumes mais c'est tout ce que j'en ai retenu. Les baptiseurs étaient souvent assez saouls.

En 49, je trouvais que ça allait trop loin mais je ne me souviens plus bien, je crois qu'il y a eu des coups mais ça manquait surtout d'une épaisseur rigolote. On avait trouvé un entrepôt abandonné du côté de la vieille halle aux blés et je me souviens que le baptême là a été un peu dur.

### **Combien de personnes étaient baptisées ?**

Il devait y avoir une quarantaine de personnes à se faire baptiser, mais c'est possible que ça ait été plutôt trente ou cinquante, je ne sais pas exactement. En première, il devait y avoir quatre-vingt ou cents personnes.

### **Vous pourriez me parler un peu de la Saint-V ?**

La Saint Verhaegen a donné lieu à des incidents majeurs en 46 et en 47. On montait sur la fontaine de De Brouckère par exemple. En 47 ou en 48, on a renversé et brûlé des voitures.

Puis il y a eu des négociations avec la ville pour que les flics ne viennent pas car les problèmes arrivaient quand eux étaient là. Quand j'étais président, en 49-50, on a fait un accord avec la ville, les flics devaient rester sur la place Poelart et on a vu que ça s'est mieux passé.

La vie estudiantine était assez politisée. Moi j'étais anarchiste à l'époque, mais pas violent. Pour moi, l'anarchie c'était l'amour, presque chrétien, de l'autre. A l'époque, on était tous aussi très excité par la question royale, il y avait beaucoup de manifestations dont les étudiants étaient partie prenante. Vous avez des anecdotes par rapport à la Saint-V ?

Eh bien, une année, j'étais déguisé, avec mon ami Willy de Lambe, en curé. On avait été cherché le

char (à chevaux) à la chaussée d'Anvers et le lendemain, quand on a été rendre la charrette, on s'est mis à rentrer au bar du café Métropole, place De Brouckère. On s'est fait passer pour des séminaristes en train d'enterrer leurs vies de garçons et tous les bourgeois nous ont payés à boire. Ça a fait un mini scandale et ça a été publié dans la libre Belgique du lendemain (le 21 novembre 49).

### **Quels étaient les cafés estudiantins à l'époque ?**

La Diligence du Vieux Bruxelles (chez la vieille Nini et le vieux Cyril), rue du marché au pot. A côté, se trouvait la rue d'une personne où se trouvait une pute qui suçait pour 50fb mais je n'ai jamais été car on ne sait jamais. Il y avait aussi la Jambe de bois (rue de Soignies) et le Nez qui pend (rue des baudets).

On allait parfois à d'autres cafés pour boire une soupe à l'oignon mais les cafés estudiantins, c'était surtout ces trois cafés là.

### **Vous n'alliez jamais au cimetière d'Ixelles ?**

Non car il n'y avait rien à l'époque. Seule la Tourelle était là (n.d.l.a. : pour ceux qui ne voient pas, la Tourelle est situé en bas de l'avenue Buyl, sur le boulevard Général Jacques).

A mon avis, c'est quand on a commencé à créer le campus de la plaine que le quartier du cimetière d'Ixelles s'est développé.

### **Où aviez-vous cours ?**

Dans le grand hall (l'actuel hall des marbres, au bâtiment A), en même temps que les étudiants de philo (n.d.l.a. : les étudiants qui faisaient une année préparatoire en droit avait cours en même temps que les étudiants de philo). Pour les autres cours, ils avaient lieu dans les bâtiments à gauche (pour le droit) et à droite (pour la philo) du hall des marbres.

De plus, j'étais en sciences-politiques en même temps qu'en droit, et mes cours de Sciences-po était donné dans la faculté du même nom, qui se trouvait dans le bâtiment devant l'auditoire Janson, qui n'était pas encore construit. Et à coté de tout ça, j'avais aussi des cours de Solvay et ces cours là avaient lieu au Parc Léopold.

### **Quelles activités ont été organisées au cercle sous votre présidence ?**

Dans ma campagne pour la présidence, je m'étais axé sur le fait que je voulais marier le social et le folklore.

Parmi les activités dont je me souviens, il y avait ; un tournoi d'éloquence, un procès fictif sur le thème du diable au corps (le film, pas le café), le bal, des TDs (à la cité), des conférences (mais je ne sais plus trop si c'est le librex qui les organisé ou nous) dont une avec Sartres où il y avait tellement de monde qu'on a défoncé les portes, un voyage aux sports d'hiver. Lors de celui-ci, nous avons été en Autriche, à Tannheim puis à Ehrwald l'année suivante et à Vent encore après, qui se trouvait aussi en Autriche, on devait être entre une douzaine ou une quinzaine à partir.

Je ne sais plus s'il y avait eu d'autres activités que celle déjà citées. Moi j'étais dans le conseil de gestion de l'AG et on était surtout très préoccupé par la question royale.

**Où se trouvaient les locaux du cercle ?**

Il n'y en avait pas. Les réunions se faisaient sans doute à la cité, dans une des salles de séminaire. Mais en tout cas, il n'y avait pas de local fixe.

**Vous avez été dans d'autres organismes que ceux cités précédemment ?**

J'ai fondé le cercle des étudiants bruxellois un peu après ma présidence, en 50- 51 peut être. Ce cercle est par la suite devenu l'ordre d'Hegmont et Hornes, qui est un ordre similaire à l'ordre de la balance.

**Quelles étaient les chansons chantées les plus souvent ?**

« Halte là, halte la, halte là, le cercle de droit est là » (n.d.l.a. : ancien chant officiel du cercle), le grand métingue, le chant des étudiants de médecine, Alphonse du gros caillou (s'ensuit un petit quizz musical).

**Quelles étaient vos relations avec les autres cercles et avec l'UCL ?**

Nous n'avions aucune relation avec le cercle de droit de l'UCL. J'ai été à au congrès de la presse estudiantine à Louvain, mais sinon nous n'avions aucune relation spéciale.

Quant aux présidents des autres cercles, je les voyais au conseil de gestion, à l'AG.

Comme j'assurais la distribution du B.E., j'allais parfois aux réunions de comité des autres cercles pour faire de la distribution mais sinon on se voyait dans les cafés.

Parfois, on était invité aux baptêmes des autres cercles.

S'ensuivent des photos du diplôme de baptême de M. Thys et de sa penne.

CONFRÉRIÉ DES POILIQUES ET JOYEUX ESCHOLIERS  
 EN TOUS CERCLES DE DROIT DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

"Cy n'entrez point clerks à chichafes, bleus  
 leschards et poltrons, manches froctoliches, mais allez  
 poistre ailleurs. Cains ne seriez sains, il n'y est fait  
 qu'excès dont en vos cours il faut mauvoit procès."



Nous dignes et remarquables, raillards et onctueux,  
 outrecuidants et gastrolâtres maistres en confrérie, garan-  
 tissons avoir courbé et maintenu par dessouz les baptis-  
 males lustrations, le chétif et phétide candidat

*Thys Jean Pours*

et l'avoir par le fait desconfit de vulgaires encrouste-  
 ments et pitoyables ratiocinations,  
 luy octrions sus notre haulte bienveillance icel percament,  
 luy baillent édifiante carrière.

Que bière luy soit ruffante et digeste, que  
 bracquemart luy demeure remuant et couillaud.

Faict et accordé Bruxelles en l'an  
 mil neuf cent quarante sept

Avec le seing approbatif d'un maistre suprême.

*Thys*

*Jean du 3-1. Pours*

*[Signature]*

*Distinction*

**CONFRÉRIÉ DES POILQUES ET JOYEUX ESCHOLIERS**  
EN TOUS CERCLES DE DROIT DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

" Cy n'entrez point clerks à chicheface, bleus  
leschards et poiltrons, manches froctoliches, mais allez  
paistre ailleurs. Céans ne seriez séans, il n'y est fait  
qu'excès dont en vos cours il faut mouvoir procès. "



Nous dignes et remarquables, raillards et onctueux,  
outrecuidants et gastrolâtres maîtres en confrérie, garan-  
tissons avoir courbé et maintenu par dessous les baptis-  
males lustrations, le chétif et phétide candidat

Thys Jean Bonier

et l'avoir par le fait desconfit de vulgaires encrouste-  
ments et pitoyables ratiocinations,  
luy octrions sus notre haulte bienveillance icel percament,  
luy baillent édifiante carrière.

Que bière luy soit ruffiante et digeste, que  
bracquemart luy demeure remuant et couillaud.

Faict et accordé Bruxelles en l'an

mil neuf cent quarante sept

Avec le seing approbatif d'un maistre suprême.



*Thys*

*Jean du 3-1. Levein*

*[Signature]*

*Distinction*

